

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 35, 19 décembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 05/12/22 au 11/12/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 012*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	184,91 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,00 \$
	Indice moyen ²		111,05
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,61
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,23 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	145 693*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	81,76 \$
Porcs abattus		têtes	2 596 000
Poids carcasse moyen		lb	214,93
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	87,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3596 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

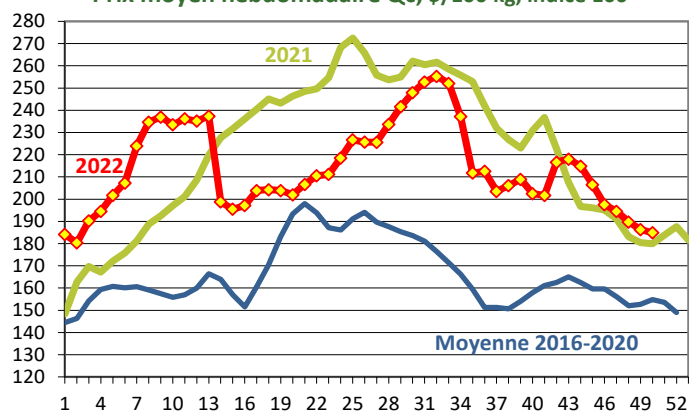
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 49 (du 28/11/22 au 04/12/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	227,89 \$	256,40 \$
15 % les plus bas	à l'indice	206,92 \$	231,15 \$
15 % les plus élevés		275,89 \$	291,78 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,08	106,76
Total porcs vendus	Têtes	119 590	5 000 082

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
LORS DES DEUX PROCHAINES SEMAINES
ET SERA DE RETOUR LE 9 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a clôturé à 184,91 \$/100 kg, montrant une certaine stabilité vis-à-vis de la semaine précédente. Comparativement à 2021, il s'agit d'un

niveau similaire. Cependant, il s'est positivement démarqué de la moyenne quinquennale de 2016-2020, par une différence de 30 \$ (+19 %), en considérant la même semaine.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou dépassé le seuil de 90 % selon les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, lié à la formule du prix fenêtre québécois, a été rajusté légèrement à la hausse.

L'annonce de la Réserve fédérale américaine, relevant son taux d'intérêt directeur d'un demi-point de pourcentage, a été

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur

MARCHÉ DU PORC

au rendez-vous des attentes des opérateurs économiques. La devise américaine s'est donc appréciée comparativement au huard, venant soutenir le prix au Québec.

Le nombre de porcs dirigés vers les abattoirs a totalisé plus de 145 700 têtes. C'est au-dessus de ventes réalisées en 2021 (+1 %), mais en deçà du volume moyen de la période 2016-2020 (-5 %).

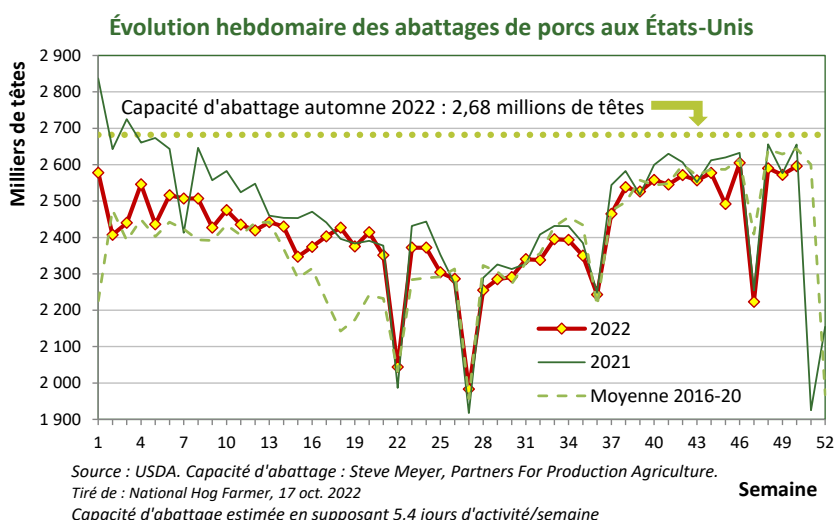
PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 11 décembre 2022 au 14 janvier 2023, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 165 \$.

Dans la semaine du 15 janvier 2023, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au pays de l'oncle Sam, le prix des porcs sur le marché au comptant a affiché un léger recul de 1,04 \$ US (-1,3 %) relativement à la semaine antérieure. En définitive, il s'est fixé à 81,76 \$ US/100 lb, cumulant des baisses à hauteur de 13 \$ US (-13 %) pour l'ensemble de sept dernières semaines. Par rapport à 2021 et à la moyenne quinquennale 2016-2020, lors de la semaine 50, le prix des porcs aux États-Unis s'est accru d'environ 10 \$ US (+14 %) et 22 \$ US (+36 %), respectivement.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-déc	9-déc	16-déc	9-déc	sem.préc.
FÉV 23	85,78	84,00	214,73	210,28	4,44 \$
AVRIL 23	92,73	91,00	232,12	227,81	4,32 \$
MAI 23	98,78	96,90	247,27	242,58	4,69 \$
JUIN 23	106,65	104,70	266,98	262,10	4,88 \$
JUILLET 23	107,13	105,23	268,17	263,42	4,76 \$
AOÛT 23	106,48	104,65	266,55	261,98	4,57 \$
OCT 23	91,88	89,88	230,00	224,99	5,01 \$
DÉC 23	84,00	82,05	210,28	205,40	4,88 \$
FÉV 24	86,90	84,60	217,54	211,78	5,76 \$
AVRIL 24	89,85	87,80	224,93	219,80	5,13 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3559

Indice moyen : 110,451

Robin Schmahl, du *DTN AgDayta*, explique cet état du prix des porcs par le fait qu'au cours de la semaine écoulée, le marché a offert suffisamment d'animaux, au point que les abattoirs ont pu aisément sécuriser leurs approvisionnements. Pour sa part, Len Steiner du *Daily Livestock Report* pense que l'incertitude relative à la demande des produits carnés en cette période de l'année, comparativement aux saisons festives passées, demeure déterminante sur les mises des abattoirs et sur le rythme que prendront leurs lignes d'abattage à court terme.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait du surplace pour clôturer la semaine à 87,2 \$ US/100 lb.

Les abattages se sont chiffrés à quelque 2,6 millions de porcs, en hausse de 24 000 têtes (+1 %) par rapport à la semaine précédente. C'est inférieur en regard de 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, lors de la semaine similaire, par des écarts de l'ordre de 2 %, dans les deux cas.

Le rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, qui paraîtra le 23 décembre prochain est très attendu afin de renseigner l'industrie sur l'offre des porcs. Cependant, l'affaiblissement de la demande en viande de porc pourrait nuire au prix des animaux, selon Steve Meyer.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant en échéance en mars et en mai 2023 a bénéficié d'une croissance d'environ 0,09 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Cependant, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats de mars et de mai a essuyé une baisse, de 8,4 \$ US et 11,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché du maïs a été légèrement haussier, profitant, entre autres, d'une situation mixte entre l'annonce, en Chine, de la levée de certaines restrictions quant aux mesures de confinement et la recrudescence du nombre de cas de COVID-19. De plus, le Bureau de la statistique de Chine ne prévoit qu'une faible augmentation de la production domestique du maïs, soit 2 %, pour le fixer désormais à 277,2 millions de tonnes.

Les données sur les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes et quelque peu en faveur du maïs. En effet, quelque 505 014 tonnes de cette céréale ont été expédiées en dehors des frontières des États-Unis. De son côté, le Brésil a réalisé des ventes record de son maïs.

Par ailleurs, les contrats à terme du maïs ont connu une modeste progression dans un contexte où les analystes observent encore la dynamique des exportations de grains de l'Ukraine. Bien que les envois du maïs de ce pays aient accusé une forte décroissance de l'ordre de 32 % depuis le mois de juillet 2022, la reprise des opérations au port d'Odessa mardi dernier favorisera une progression des chargements des bateaux. Une augmentation de l'offre du maïs pourrait en résulter.

Quant au soja, il a particulièrement reculé le jeudi parce que le marché a été déçu du niveau de la trituration aux États-Unis. Celle-ci s'est chiffrée à 4,88 millions de tonnes en novembre, soit un niveau en deçà des attentes du marché. Elle s'est située à un niveau inférieur comparativement aux 5,02 millions de tonnes d'octobre et aux 4,89 millions de tonnes de novembre 2021.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-12-16	2022-11-09	2022-12-16	2022-11-09
mars-23	6,53	6,44	460,2	468,6
mai-23	6,53 ½	6,45 ¼	452,3	464,0
juil-23	6,48 ¼	6,40 ¾	447,3	460,2
sept-23	6,10 ¼	6,05 ¾	427,9	441,6
déc-23	5,97 ½	5,93	414,4	428,2
mars-24	6,05 ½	6,00 ¾	408,3	422,3
mai-24	6,09	6,04	404,8	418,7
juil-24	6,08	6,03	402,8	417,7

Source : CME Group

À cela, il faut ajouter le fait que le Bureau de la statistique de Chine a revu à la hausse ses estimations de la production de 24 % pour le soja, pour les situer à 20,3 millions de tonnes, de quoi refroidir les anticipations sur les hausses des importations chinoises de la fève. La montée des cas de contamination à la COVID-19 en Chine aurait, pour sa part, renforcé le signal selon lequel le pays ne rehaussera pas de sitôt ses achats de soja.

Dans un autre registre, la récente appréciation du dollar américain par rapport aux principales devises, dont le yuan, n'aurait pas soutenu des achats étrangers du soja américain.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 décembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se chiffre à 2,43 \$ + mars 2023, soit 353 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,13 \$ + mars, soit 380 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,38 \$ + mars 2023, soit 351 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,18 \$ + mars, soit 382 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : CONTRACTION DU SECTEUR PORCIN D'ICI 2031

Le 9 décembre dernier, paraissait le plus récent rapport de la Commission européenne *EU agricultural outlook for markets, income and environment 2022 – 2032*.

En 2021, le secteur porcin de l'Union européenne (UE) a augmenté sa production à 23,65 millions de tonnes, le niveau le plus élevé depuis au moins 2005. Entre autres facteurs, il a bénéficié d'excellentes possibilités d'exportation vers l'Asie malgré la présence de la peste porcine africaine (PPA) sur son territoire. Toutefois, 2022 avait vu la production chuter à 22,47 millions de tonnes, en baisse de 5 % par rapport à 2021.

D'ici 2032, la PPA aura un effet durable sur l'UE. En outre, les systèmes intensifs de production sont susceptibles de faire l'objet de nouvelles critiques sociétales. Combinées à des lois environnementales plus strictes dans certains pays de l'UE, ces mesures auront un effet significatif sur la production de viande de porc. Par conséquent, celle-ci devrait chuter de 1 % par an entre 2022 et 2032, ce qui engendrerait un déclin de 2,2 millions de tonnes sur l'ensemble de la période.

Du côté des débouchés à l'exportation, ils devraient progressivement se rétrécir. La capacité de production de la Chine devrait se redresser plus tôt que prévu. Elle réduira donc considérablement sa dépendance à l'égard des importations, malgré l'apparition de nouveaux foyers de peste porcine africaine. D'autres régions d'Asie pourraient mettre plus de temps à se rétablir. Cela a un impact important sur les exportations de viande porcine de l'UE, qui sont principalement destinées à la Chine. En outre, d'autres destinations d'exportation de l'UE comme le Japon, les Philippines et le Vietnam devraient abaisser leurs importations d'ici 2032.

Cependant, certains marchés pourraient créer des opportunités supplémentaires, dont ceux de l'Australie, de l'Afrique subsaharienne, des pays européens voisins ou de la Corée du Sud.

En conséquence, alors que les exportations de l'UE ont augmenté de 2,8 % par an durant la période 2012-2022, la tendance se renversera par la suite, pour diminuer de 3,2 % par an de 2022 à 2032.

Des incertitudes subsistent quant à la vitesse où les pays européens affectés par la PPA pourront redevenir indemnes et retrouver l'accès aux marchés perdus en raison du virus.

Sur le marché intérieur, la consommation apparente de viande de porc en UE devrait diminuer de 0,4 % par an, passant de 32,4 kg par habitant en 2022 à 31,1 kg en 2032 (-4 %). Les préoccupations sanitaires, environnementales et sociétales continueront d'affecter les préférences des consommateurs envers différents types de viande, ce qui aura un impact négatif sur la consommation de viande porcine.

Sources : *Pig-World*, 14 déc.
et Commission européenne, 9 déc. 2022

CORÉE DU SUD : DES IMPORTATIONS QUASI RECORD EN 2022

Selon un récent rapport du USDA, *Livestock and Products annual* portant sur la Corée du Sud, en 2022 et en 2023, la production de porc y demeurerait plutôt stable en variation annuelle, oscillant autour de 1,41 million de tonnes.

En ce qui a trait à la consommation domestique, en 2022, elle est estimée à 2,1 millions de tonnes de porc, ce qui représenterait une hausse de 5 % par rapport à 2021. Ceci s'expliquerait en grande partie par la suppression des restrictions liées à la pandémie dans le secteur de la restauration en Corée du Sud. L'année 2023 afficherait une croissance plus modeste (+1 %).

Quant aux importations, en 2022, elles totaliseraient 737 000 tonnes, un bond de 29 % par rapport à 2021. Si cela se réalise, il s'agirait du second niveau le plus élevé jamais atteint, après le niveau record de 2018 à 753 000 tonnes. Rappelons que les achats de porc étranger par la Corée du Sud avaient décliné de façon notable en 2019 (-8 %) et surtout en 2020 (-20 %) pour rebondir quelque peu en 2021 (+3 %). En 2020, plus de 70 % des établissements coréens où la viande était consommée ont abaissé leur demande en raison de la pandémie. Comme la viande de porc importée est généralement davantage consommée au restaurant qu'à la maison, l'augmentation des repas à domicile en 2020 a eu un impact négatif sur la demande en porc étranger.

L'essor des importations en 2022 a été favorisé par la suppression par la Corée du Sud des droits d'importation sur 70 000 tonnes de porc, qui a permis aux transformateurs

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

de viande de ce pays d'accéder à des coupes destinées à la transformation à bas prix. Cette mesure visait à réduire le prix du porc sur le marché domestique afin de freiner l'inflation à la consommation.

En 2023, les importations enregistreraient une baisse par rapport à 2022 (-2 %), demeurant somme toute à un niveau élevé. Elles bénéficieraient de la bonne tenue du secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions sur un marché post-COVID. Cependant, le pays est aux prises avec des défis macroéconomiques notables tels que l'inflation et la dépréciation de la monnaie. Au cours de 2022 jusqu'au 15 décembre, en moyenne, la devise coréenne s'est affaiblie de 13 % et 9 % par rapport aux dollars américain et canadien, comparativement à 2021, ce qui rend le porc importé de ces pays relativement plus cher.

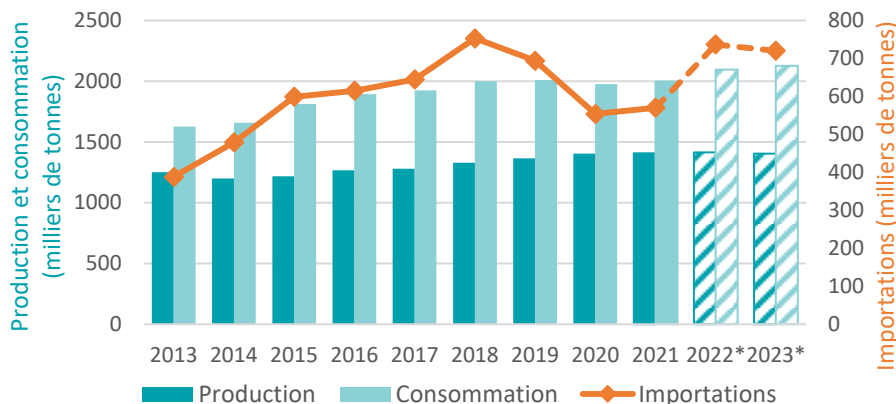
Lors des trois premiers trimestres de 2022, le Canada a exporté près de 49 700 tonnes de porc canadien à destination de la Corée du Sud, d'une valeur de plus de 175,61 millions \$. Cela s'est traduit par des hausses respectives de 33 % et 38 % par rapport à la même période en 2021. Parallèlement, les États-Unis y ont acheminé quelque 133 000 tonnes (+4 %) correspondant à des recettes de l'ordre de 467,2 millions \$ US (+11 %). L'instauration par la Corée du Sud du quota de porc importé libre de tarifs a eu une incidence positive sur le porc canadien, puisque le porc en provenance des États-Unis y entrait déjà à tarif nul, en vertu de l'accord de libre-échange en vigueur. Bien que le Canada bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, ses ventes de porc y étaient assujetties à un droit de douane de 8,6 % pour le porc réfrigéré et de 9,6 % pour le porc congelé.

Sources : USDA, 12 déc. 2022 et 18 mars 2021, USMEF, 4 nov.,
The Korea Herald, 30 juin 2022 et Fxtop

CHINE : CHUTE DU PRIX DES PORCS

Le 12 décembre dernier, les contrats à terme sur les porcs vivants ont chuté de plus de 7 % à la Bourse de Dalian, pour atteindre le niveau le plus faible à l'intérieur d'une journée depuis avril.

Production, consommation et importations de porc de la Corée du Sud



*Estimation pour 2022 et prévision pour 2023. Source : USDA, déc. 2022

Cela s'explique par le fait que les agriculteurs se précipitent pour envoyer des porcs lourds à l'abattage afin de répondre à la demande avant le festival du Nouvel An lunaire en janvier. Toutefois, les transformateurs de viande constatent que la demande n'est pas aussi forte que prévu, notamment pour le porc saumuré ou fumé, ce qui pèse sur les prix.

Le principal éleveur de porcs Muyuan Foods a récemment relevé l'estimation de ses abattages cette année, indiquant que davantage d'animaux sont susceptibles d'arriver sur le marché ce mois-ci, selon un analyste chez Sinolink Futures.

À l'approche du Nouvel An lunaire en Chine, les familles et les amis se réunissent pour la fête la plus importante du pays et profitent d'un festin où la viande est abondante. Cette année, la consommation ne se redresse que lentement après que le gouvernement a assoupli ses règles Covid, qui ont fermé les restaurants et réduit les revenus.

L'assouplissement de la politique COVID-Zéro contribue également à l'accroissement du nombre d'animaux commercialisés en raison de l'amélioration du transport et de la logistique.

Source : National Hog Farmer, 12 déc. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

